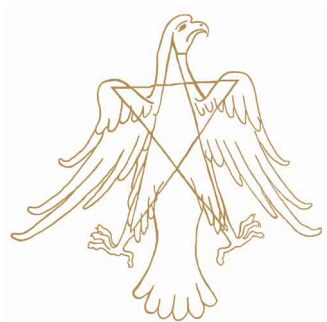


EAN : 9782385170585
ISBN : 978-2-38517-058-5
ISSN : 1969-9921

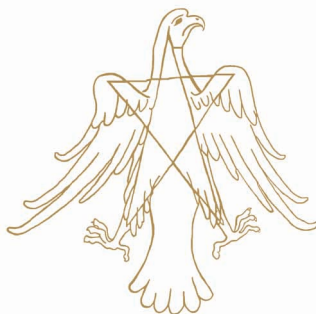


LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication
Yves Pennes

Directeurs de la rédaction
Patrick Bouché et Yves Hivert-Messeca

Comité de rédaction
Olivier Badot, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Yves Hivert-Messeca, Gérard Icart, Jacques Morabito, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard et Thierry Zarcone

Comité de lecture
Olivier Badot, Thierry Brézillon, Jean-François Cochard, Christophe Cornillot,
Éric Debeurme, érôme Esnouf, Benjamin Fellous, Robert Karulak, Richard Pitovic,
Thierry Robert, David Schwaeger, Augustin Triguéro et Thierry Zarcone

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt
Alain de Kérillis, Albius, Anton Wilhelm Amo, Bartholdi, Les Bâisseurs Occitans,
Le Cercle d'Imhotep, Le Collège de Vraye Lumière, Diogène, Les Fils de Noé, Garin,
Hugues de Montrognon, Jean Tourniac, Johann Knauth, Hildegarde de Bingen,
Lao Tseu, Les Nautoniers du Bélem, Les Neuf Muses de Méditerranée, Pax Profunda,
Phoénix, Saint John Perse, Sagesse Flandres, Theilhard de Chardin,
Les Vénérables Maîtres installés de Terre du Temple, La Voie des Trois Vertus

Directeur général de la gestion et de la diffusion
Jacques Morabito

Notre adresse
secretariatvillard@wanadoo.fr

Renseignements sur nos parutions
Abonnements et acquisition d'anciens numéros
vdh@scribe.fr

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt



NUMÉRO 135

L'ESPRIT D'UN RITE...

LE RITE

ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

II

PRÉFACE.....9

Le Rite Écossais Rectifié

Yves Pennes

Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française

ÉDITORIAL.....13

Un chemin initiatique de réalisation spirituelle

Philippe Dubourget

Grand Prieur et

Grand Maître National du Grand Prieuré Rectifié de France

D'UNE FILIATION À L'AUTRE,.....19

**DU RÉGIME RECTIFIÉ À LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE**

Yves Hivert-Messeca

Vénérable Maître de la Loge Nationale de Recherche

" Villard de Honnecourt " n° 81

L'ORDRE EST CHRÉTIEN.....29

Eques Ab Aureis Rosis

Grand Prieuré Rectifié de France

LES ÉTAPES ET LES VOIES TRADITIONNELLES.....51

**DE RÉALISATION SPIRITUELLE ET LEUR
EXPRESSION AU RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ**

Patrick Meneghetti

Grand Prieur d'Honneur du Grand Prieuré Rectifié de France

À PROPOS DU GUIDE ET DU RAYON DE LUMIÈRE. LE MAÎTRE INVISIBLE Jacques Bourbasquet-Pichard <i>Grand Prieur d'Honneur du Grand Prieuré Rectifié de France</i>	85
DE LA DOCTRINE À LA RÉALISATION : LA SPIRITUALITÉ DU RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ Eques a Vero Desiderio <i>Grand Prieuré Rectifié de France</i>	113
LE RAYON DE LUMIÈRE ASPECTS DE L'INITIATION AU RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ Jean-Louis Duquesnoy <i>Grand Prieur d'Honneur du Grand Prieuré Rectifié de France</i> <i>Grand Orateur de la Grande Loge Nationale Française</i>	131
GNÔSIS : VERS LA TRANSFIGURATION Eques a Sacro Monte <i>Grand Prieuré Rectifié de France</i>	151
SILENCE ET PAROLE " DANS LE PRINCIPE EST LE VERBE " Jean-François Rossi <i>Grand Prieuré Rectifié de France</i>	163
REGARD SUR L'HISTORIOGRAPHIE ALLEMANDE SUR LE CONVENT DE WILHELMSBAD (1782) Francis Delon <i>Grand Archiviste de la Grande Loge Nationale Française</i> <i>Docteur en études anglophones</i>	175
UN PRINCE MAÇON À LYON EN 1784 : HENRI DE PRUSSE ET " LA BIENFAISANCE " Loge Nationale d'Instruction " Jean de Turckheim "	195
" SIC TRANSIT GLORIA MUNDI " : UNE LEÇON DE SAGESSE Eques ab Ovo Paschali <i>Grand Prieuré Rectifié de France</i>	229

L'ESPRIT D'UN RITE LE RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ II

YVES PENNES

GRAND MAÎTRE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE



Avec ces *Cahiers de Villard de Honnecourt*, nous ouvrons le second cycle de la collection “ L’esprit d’un rite ” lancée il y a dix ans.

Il s’agissait alors, avec le concours des Juridictions en amitié, d’explorer le plus largement possible l’histoire, les fondamentaux, la symbolique et la trajectoire de chacun des six rites en usage dans notre Grande Loge.

Nous étions conscients que nous n’avions pas dévoilé tout le trésor de sagesse, d’enseignement et de perspectives offert par ces véhicules traditionnels de l’initiation maçonnique. C’est la raison pour laquelle nous y puisons à nouveau aujourd’hui pour approfondir notre connaissance et vivifier notre pratique et la faire partager à tous nos Frères.

Comme en 2015, le Rite Écossais Rectifié inaugure le chantier. La raison en est simple et connue : c’est le rite de fondation de notre Obédience, pratiqué par les Loges qui en 1913 constituèrent la Grande Loge Nationale et Régulière pour la France et les Colonies, devenue plus tard la Grand Loge Nationale Française.

Il y a joué un rôle éminent, et laissé une marque qui dépasse son poids relatif dans nos effectifs actuels.

Par ses caractéristiques propres, la diversité de ses origines, la personnalité de ses fondateurs, la cohérence et la profondeur de ses rituels, et l'originalité de sa doctrine, il a contribué au renom de la Maçonnerie de tradition et de notre Institution.

Il a compté parmi ses membres des passeurs, des éclaireurs, tels Jean Baylot ou Jean Granger, qui furent les promoteurs et les premiers animateurs de la Loge Nationale de Recherche " Villard de Honnecourt ".

Ce numéro est une façon de leur rendre hommage. Il met l'accent sur les aspects doctrinaux et initiatiques d'un rite qui, tout en s'inscrivant dans une orientation chrétienne, partagée d'ailleurs avec tous les rites traditionnels dans leurs degrés supérieurs, se consacre d'abord, selon la formule de Jean-Baptiste Willermoz, à " la science de l'homme, de sa nature, de son origine et de sa destination ".





TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master



L'ESPRIT D'UN RITE... LE RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ II

“ Un chemin initiatique de réalisation spirituelle, une Sscience de l'Homme éclairée par l'ésotérisme chrétien. ”

PHILIPPE DUBOURGET

GRAND PRIEUR

GRAND MAÎTRE NATIONAL DU

GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE

1 - Jean-Louis Duquesnoy, “ éditorial, Spiritualité de la réintégration ”, *Cahiers Villard de Honnecourt* n° 94, Paris, éd. GLNÉ, 2015.

Les *Cahier sde Villard de Honnecourt* n° 94s'était fixé comme but de “ situer, dans ses perspectives historique et doctrinale, mais surtout dans sa dimension initiatique, le système issu de la Réforme de Lyon de 1778 et du convent de Wilhelmsbad de 1782 ⁽¹⁾ ”. Un rappel des origines du Rite était un préalable indispensable pour en bien comprendre les spécificités. En effet, l'héritage spirituel et doctrinal issu de ces origines avait été déterminant à cet égard.

2 - Jean-Louis Duquesnoy, “ Le Rite Écossais Rectifié et l'esprit du christianisme ”, *Cahiers Villard de Honnecourt* n° 94, Paris, éd. GLNÉ, 2015.

Il était important également d'y expliciter son caractère chrétien affirmé pour éviter tout malentendu ou toute “ confessionnalisation ⁽²⁾ ” du rite. Deux aspects majeurs de l'anthropologie rectifiée ⁽³⁾ y étaient présentés et donnaient les clés indispensables à la compréhension de la propédeutique de ce Rite : d'une part, la destinée de l'homme, émané à l'image et à la ressemblance de Dieu, homme qui a perdu cette ressemblance du fait de la Chute et qui doit la recouvrer par l'Initiation, et d'autre part, la tripartition de l'homme : esprit-âme-corps qui fait écho à celle du Temple de Salomon (Saint des Saints-Saint-Parvis).

3 - Patrick Menéggetti, “ Image, ressemblance, Temple et conformation ”, *Cahiers de Villard de Honnecourt* n° 94, Paris, éd. GLNÉ, 2015.

Le présent *Cahier* a pour objet de poursuivre cette découverte du Rite Écossais Rectifié et d'en approfondir les aspects les plus fondamentaux. Sa doctrine n'en est pas le moindre, doctrine qui fait sa particularité. Jean Reyor n'écrivait-il pas : “ C'est le seul exposé doctrinal qui nous ait été légué par un rite maçonnique ⁽⁴⁾ ”. Loin de constituer un cadre dogmatique contraignant,

4 - Revue *Études Traditionnelles*, 956.

c'est au contraire un ensemble cohérent d'enseignements à méditer, transmis au fil des grades, qui jalonne le parcours initiatique pour nous permettre de nous remettre à nouveau en conformité avec le plan du Grand Architecte de l'Univers. Comme l'a écrit Louis Claude de Saint-Martin :

“ L'initiation a pour but de supprimer la distance existant entre le Créateur et sa créature. ”

Elle fait de l'âme le lieu où tout le processus initiatique se déroule, et de la démarche initiatique rectifiée une authentique spiritualité.

Cette démarche comporte les mêmes grandes phases universelles que toute voie traditionnelle : animé d'un vrai désir, le cherchant va réorienter sa vie (*metanoïa*) et apprendre à se connaître lui-même pour se libérer de ses passions et attachements (*catharsis*), dans une *via purgativa* préliminaire à toute évolution ultérieure. Ce travail de désencombrement et d'écartement des voiles effectué lui permet alors de commencer à entrevoir la Vraie Lumière et sa véritable nature, le Soi, qu'il lui est alors donné de contempler (*via contemplativa*).

5 - Au sens évangélique du terme, Matthieu 25, 14-30.

Selon les “ talents ⁽⁵⁾ ” qui lui auront été accordés par la Providence, il s'inscrira dans l'une ou plusieurs des grandes voies de réalisation spirituelle : voie de l'action, voie de la connaissance ou voie de la dévotion, jusqu'au stade ultime de la libération ou déification (*théosis*). Tout ce parcours s'effectue sous la conduite d'un guide, dont “ l'Instruction morale au grade d'Apprenti ” nous dit :

“ Le guide inconnu qui vous a été donné pour faire cette route vous figure ce rayon de Lumière qui est inné dans l'homme. ”

C'est ce guide que le rituel nous apprend à progressivement reconnaître en nous-mêmes, ce Maître Intérieur qui doit être la source de toutes nos actions.

Connaissance de soi et mise en œuvre sont les deux piliers indissociables de la démarche initiatique. Comme nous le dit Origène :

“ Pas de Praxis sans *Gnôsis* ni de *Gnôsis* sans Praxis, et c'est par la Praxis que l'on s'élève à la *Gnôsis*. ”

La voie gnostique du Rite Écossais Rectifié invite l'homme à s'ouvrir à plus grand que lui : l'âme a pleinement accompli sa tâche terrestre quand, s'étant dépouillée d'elle-même, elle a laissé la grâce agir pour que le Verbe puisse naître en elle, la transformant en l'essence divine. Quant à la *Praxis*, elle doit s'entendre ici au sens platonicien du terme : action de l'homme sur lui-même en vue d'une conversion qui le détourne du monde des affaires pratiques et de son agitation pour accéder à la *théôria*, vision des Idées, à partir desquelles les phénomènes peuvent être compris et saisis en leur essence indestructible. Cette *Praxis* revêt de multiples formes au Rite Écossais Rectifié, plus ou moins explicitement indiquées dans les rituels, mais dont la pratique des vertus cardinales, prises non dans leur sens moral mais dans leur perspective ontologique, constitue la clé de voute.

Le sens de l'initiation Rectifiée, c'est d'apprendre à l'homme à se détacher de sa nature inférieure pour pouvoir communier avec l'esprit qui est son véritable Moi et son aboutissement ultime qui est, dans l'Ordre Intérieur, représenté par la personne du Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte. Maître Eckhart nous résume, dans la perspective qui est la sienne, ce qui pourrait être assimilé à cette Voie chevaleresque :

“ Il faut que l'homme apprenne à coopérer avec son Dieu. Non qu'il faille s'échapper de son intérieur, ou s'en détacher, ou y renoncer, mais en lui, avec lui et par lui, on doit apprendre à agir en sorte que l'intériorité se manifeste dans l'opération extérieure, que l'on réintroduise l'opération extérieure dans l'intériorité et que l'on s'habitue à agir ainsi sans contrainte. Car on doit tourner son regard vers cette opération intérieure et agir à partir de là, que ce soit lire, prier, ou, s'il convient, accomplir des œuvres extérieures ^[6]. ”

6 - Maître Eckhart, *Entretiens spirituels*, XXIII. *Des œuvres intérieures et extérieures*, DW V.

Ce parcours est certes très exigeant, mais il faut nous souvenir qu'il n'y a pas d'Initiation possible sans sortie de notre zone de confort, sans persévérance et sans souffrance. La Tempérance ne doit pas nous servir de prétexte à modérer le travail sur nous-même, la vigilance et la tension doivent être de tous les instants.

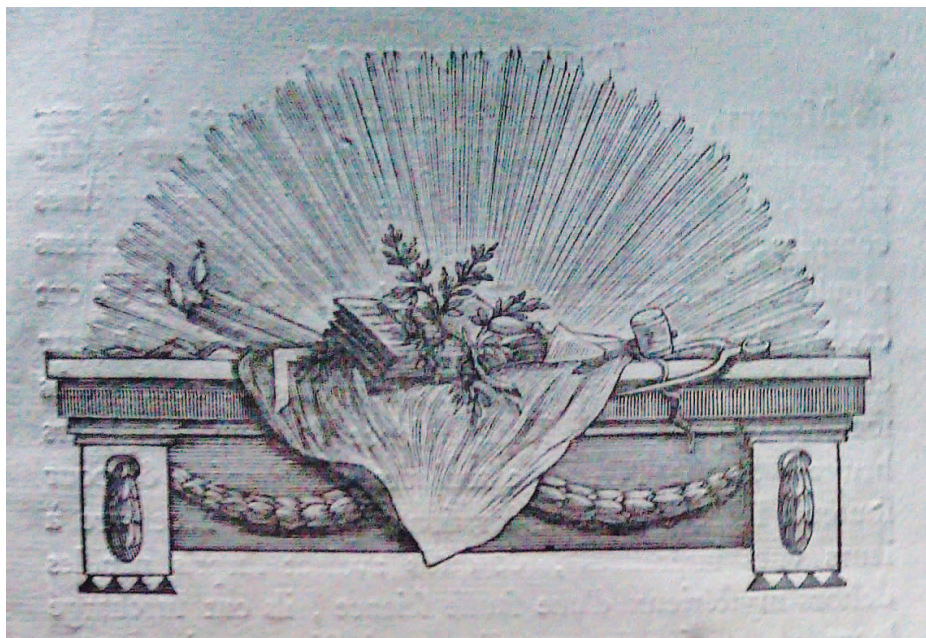
Au-delà de toutes ces spécificités précédemment mentionnées, le Rite Écossais Rectifié n'en garde pas

moins une dimension universelle, comme l'avait énoncé Jean-François Var :

“ La véritable universalité maçonnique, c'est l'identité des rites en leur tréfonds, indépendamment des perspectives particulières à chaque système, qui font la spécificité de chacun. [...]. Les rites sont inscrits dans la nature même la plus intime de l'homme ⁽⁷⁾. ”

7- Jean-François Var, “ L'essor du Phénix – Jean-Baptiste Willermoz et la naissance du RER ”, *Cahiers Villard de Honnecourt* n° 19, Paris, éd. GLNE, 2005.

Puissent donc ces travaux aider le lecteur à donner toute sa place à ce rayon de Lumière qui est inné en lui, lui permettant de progresser vers son Temple.



Gravure du *Code maçonnique des Loges réunies et Rectifiées de France*
1778

Musée de la Grande Loge Nationale Française



Le Phénix renaissant
Gravure rectifiée du xVII^e siècle

TO THE

Right Hon. the Lord Kinnaird



Jean-Baptiste Willermoz
Gravure du XVIII^e siècle

L'ESPRIT D'UN RITE... LE RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ - II

D'une filiation à l'autre : du Régime Rectifié à la Grande Loge Nationale Française

YVES HIVERT-MESSECA
VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA
LOGE NATIONALE DE RECHERCHE
"VILLARD DE HONNECOURT" N° 81

C'est à l'automne 1772 que le Lyonnais Jean-Baptiste Willermoz (1730-1824), alors " maître fabricant d'étoffes de soye et d'argent et commissionnaire en soieries ", fervent catholique, fait Maçon à mi-siècle, disciple de Martinez de Pasqually et un des animateurs des Élus Coëns de Lyon, prit contact avec les " Frères du Secret " alsaciens. Ces derniers, au sein de la Loge strasbourgeoise " La Candeur ", s'étaient rattachés à la Stricte Observance Templière (SOT), système maçonnique chevaleresque grandement " germanique ", fondé par un aristocrate silésien, Carl G. von Hund und Altengrotkau (1723-1776), dans la décennie 1760. À la suite des échanges entre " La Candeur " et la SOT, Von Hund avait envoyé son *visitator specialis*, le baron Georg August von Weiler (1726-1775), *Eques A Spica Aurea*, installer en France, le Directoire de la V^e Province de Bourgogne à Strasbourg, en septembre 1773, puis celui de la II^e Province d'Auvergne à Lyon, en juillet 1774. C'est à cette occasion que Willermoz fut fait *Eques Baptista ab Erema* et nommé Chancelier et Garde des Archives du Chapitre provincial d'Auvergne ⁽¹⁾.

1 - Loïc Montanella, *La naissance de la Province d'Auvergne du Régime Rectifié d'après la correspondance de Jean-Baptiste Willermoz*, Aubagne, Éditions de la Tarente, 2016.

Par l'intermédiaire de Jean-Jacques Bacon de La Chevalerie (1731-1821), autre Lyonnais, alors Grand Orateur du tout jeune Grand Orient de France (1772-1774) et de Willermoz, les négociations s'engagèrent avec la capitale : " le 31^e jour du 3^e mois de l'an de la VL 5776 " fut signé à Paris un " Traité d'union entre le GO de France et les trois Directoires Écossais établis

selon le rite de la Maçonnerie réformée d'Allemagne à l'Orient de Lyon, Bordeaux [Occitanie] et de Strasbourg, suffisamment autorisés par leurs chefs ". Les Directoires et " les établissements par eux formés " recevraient des lettres d'agrégation au GODF leur promettant " asile parmi nous et secours fraternel ", mais ces derniers " conserveront exclusivement l'administration et la discipline sur les Loges de leur Rite et de leur régime ". La double appartenance était autorisée, les Loges et Directoires Écossais ayant un député auprès du GODF.

En décembre 1778, Willermoz participa avec ses titres au Convent National des Trois Provinces des Gaules, réuni à Lyon. Avec l'aide des Strasbourgeois luthériens, Frédéric-Rodolphe Saltzmann (1749-1821) et des deux frères barons Jean (1749-1824) et Bernard-Frédéric de Turckheim (1752-1831), il fit adopter diverses réformes :

- Modification du siège des Prieurés de la Province de Bourgogne.
- Érection de la Préfecture de Zürich au rang de Prieuré d'Helvétie, installé en août 1779.
- Adoption de nouveaux rituels pour les " quatre grades symboliques de la Franc-Maçonnerie " et de deux nouveaux textes , à savoir le *Code Maçonnique des Loges Réunies et Rectifiées de France* et le *Code Général des Règlements de l'Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte*.

2 - Ludwig Hammermayer, *Der Wilhelmsbader Freimaurer-Konvent von 1782. Ein Höhe und Wendepunkt in der Geschichte der deutschen und europäischen Geheimgesellschaften*. Schneider, Heidelberg 1980.

Après divers reports, à Wilhelmsbad ⁽²⁾, ville de cure du Landgraviat de Hesse-Kassel [deuxième fils du landgrave d'alors Frédéric II (1720-1785), Charles (1744-1836), futur landgrave en 1805 après la mort de son frère aîné, était un des animateurs de la SOT] s'ouvrit, le 16 juillet 1782, un Convent Général, convoqué et présidé par Ferdinand, duc souverain de Brunswick-Lunebourg (1721-1798), *Magnus Superior Ordinis* de la SOT. Il comptait trente-cinq délégués (vingt-et-un protestants pour quatorze catholiques ?) dont dix Français parmi lesquels Willermoz. Il tint seize séances. De la 4^e à la 10^e, furent adoptés l'abandon de la légende templière et la structure du nouvel ordre. Les dernières furent consacrées à la rédaction de rituels et du règlement, à des problèmes organisationnels et au choix du futur Grand Maître.



Charles de Hesse-Kassel à Wilhelmsbad
Gravure du XVIII^e siècle

Ainsi se constituait et se structurait définitivement le Régime Rectifié qui connut en France, dans la décennie 1780, un certain succès.

De 1779 à 1790, Willermoz reçut à Lyon, soixante-neuf Grands Profès, en grande majorité des Lyonnais, mais aussi des visiteurs de passage : le baron Charles-Adolphe de Plessen, *A Tauro Rubro*, chambellan et envoyé extraordinaire du roi de Danemark, en 1779 ; le lieutenant-colonel britannique Christopher Carleton (c.1743-1787), en 1783 ; le baron Éric Magnus de Staël-Holstein, futur mari de Germaine Necker, la même année et des amis parmi lesquels – après quelques réticences – Louis-Claude de Saint-Martin (1743-1803) “ Le Philosophe Inconnu ”, *Eques a Leone sidero*, en octobre 1785.

Il faut y ajouter trois réceptions effectuées par le médecin Sebastiano Giraud (1735-1803), de Pignerol, à Chambéry (mai 1779), quatre par François Henri, comte de Virieu (1754-1793), *Eques Hapricus a Circulis*, à Montpellier (octobre 1779), une par Gaspard de Savaron (1727-1786), *Eques a Solibus*, à Grenoble (avril 1780) et deux par le médecin mesmérisme et savant Pierre Paul Alexandre de Monspey (1741-1807), à Autun (septembre 1780).

La Révolution française passée, le Régime ne subsistait que dans quelques rares Orients.

1 - MARSEILLE

3 - Au début du Consulat, le Directoire d'Auvergne, sis à Lyon, se réduit à Willermoz, Chancelier, son neveu *Eques Lilio Albo*, Secrétaire Général et Joseph Antoine Pont, *Eques a Ponte Alto*, Visiteur Général.

4 - La correspondance maçonnique échangée par J.B. Willermoz et C.F. Achard, 2 tomes, éditée par Jacques Rondat, Aubagne, Editions de La Tarente, 2017.

“ La Triple Union ”, constituée en mai 1783, par le GODF pour prendre rang au 20 septembre 1782, rectifiée en 1784 par le Directoire Écossais d'Auvergne, mise en sommeil en 1788, par l'intermédiaire de son Vénérable, le médecin marseillais Claude-François Achard (1751-1809), sollicita, en 1801, de Lyon ⁽³⁾ des rituels adéquats pour reprendre ses travaux ⁽⁴⁾. À partir de 1807, on assiste à la renaissance de la Loge aixoise rectifiée “ La Bienfaisance ”.



“La triple Union ”

Tableau de Nicolas Perseval (v. 1790)

2 - PARIS

À Paris, le réveil vint de la Loge “ Le Centre des Amis ”, constituée en février 1793, en pleine Terreur robespierriste, pour réunir des Frères sans Atelier. Avec les “ Amis de la Liberté ”, elle fut une des deux Loges qui assurèrent l'essentiel de la survie de l'Ordre et de la vie maçonnique parisienne pendant la vacance du GODF (1793/7). Sous le Consulat elle reprit une vie maçonnique classique sous les auspices du GODF renaissant. Si l'on en croit une lettre du 10 septembre 1810, de Willermoz à Charles, devenu Landgrave de

Hesse, “ Le Centre des Amis ” décida, en octobre 1807, de passer au Régime Rectifié :

“ Un Établissement maçonnique formé à Paris en 1808, et que j’ai ensuite constitué de même en Préfecture provisoire. Il y prospère beaucoup sous le titre de Loge du Centre des Amis. C’est une pépinière de l’Ordre qui nous a déjà rendu de grands services. ”



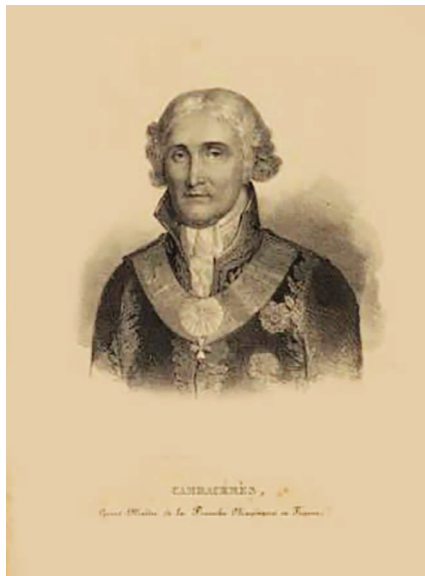
“ Le Centre des Amis ”
Sceau de la Loge en 1796
Musée de la Franc-Maçonnerie

Un rapport du GODF du 24 octobre 1809 confirma que “ Le Centre des Amis ” était la seule Loge rectifiée de Paris. Comme l’obédience ne possédait pas de cahiers de rituel du Rite Écossais Rectifié, elle en demanda à ladite Loge. Autour d’elle, avait été érigé un Directoire Écossais de Neustrie.

3 - BESANÇON

À Besançon, “ La Sincérité ”, constituée en octobre 1766, reconstituée par le GODF en février 1777, fusionnée avec “ La Parfaite Union ” en 1787, avait été installée au RER, en août 1780, par le Directoire sis à Strasbourg. Réveillée en 1802, “ La Sincérité et Parfaite Union ” constitua en son sein, en 1805, une commanderie rectifiée, et fut la cheville ouvrière du réveil, en janvier-mars 1808, de la V^e Province de Bourgogne et de son Directoire, dont le siège fut transféré de Strasbourg à Besançon. Il comptera des loges à Besançon, Genève (alors chef-lieu du département français du Léman), Gray, Lons-le-Saunier et Salins en France, et Bâle (Suisse).

Ces réveils et quelques autres permirent la restauration des Directoires Écossais Rectifiés, lesquels choisirent comme Grand Maître national du Régime, l'archi-chancelier de l'Empire, duc de Parme, Jean-Jacques Cambacérès (1723-1824), Grand-Maître-adjoint du GODF, mais, *de facto*, n° 1 de l'obédience. Comme les autres systèmes maçonniques, le RER fut mis sous tutelle en étant inclus dans une section du Grand Directoire des Rites, structure du GODF chargée de gérer les grades post-magistraux.



Jean-Jacques Cambacérès
Rare représentation en tenue de Grand Maître
Gravure du XIX^e siècle

La chute de l'Empire et la Restauration virent le déclin du RER en France, à l'exception d'une petite flamme bisontine. Le Régime, après bien de péripéties, survécut en Suisse, mais il s'agit d'une autre histoire.

Moins d'un siècle plus tard, des Frères français, désireux de retrouver les chemins traditionnels de la spiritualité maçonnique se tournèrent vers le Régime Écossais (après l'ajout des Suisses) Rectifié, système qu'ils pensaient le plus apte à satisfaire leurs choix ⁽⁵⁾. Par l'entremise de divers Frères suisses, notamment le pasteur Édouard Quartier-la-Tente (1855-1925), ancien Grand Maître de la Grande Loge Suisse Alpina, (1900-1905), fondateur du Bureau International de Relations Maçonniques (1902), ils contactèrent Charles Montchal (1855-1928), Grand Prieur du Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie. Le 11 juin 1910,

5 - Pour suivre de manière plus fine, ce long processus, cf. les chapitres II à V de l'ouvrage du TRF Francis Delon, Inspecteur de la Loge Nationale de Recherche "Villard de Honnecourt", *Histoire de la Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les colonies françaises*, Aubagne, Éditions de la Tarente, 2021.

Édouard de Ribaucourt (1865-1936), Camille Savoie (1869-1951) et Paul Bastard furent armés Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte.



Édouard de Ribaucourt
Musée de la Grande Loge Nationale Française

Le même jour, le Grand Prieur suisse fonda une Commanderie Rectifiée à Paris et autorisa les trois Français à constituer " des Loges symboliques des quatre grades " du Rite Écossais Rectifié. De retour à Paris, le 20 juin, le trio prit la résolution d'ériger une Loge de Saint-Jean qui tint sa première Tenue le 2 juillet. Cette initiative fut prise comme une ingérence en territoire français du Grand Prieuré par le Grand Orient de France. Après des discussions compliquées, un " traité d'alliance et d'amitié ", conclu entre les deux puissances, entra en vigueur les 15 et 18 avril 1911. Le 28 avril, le GODF constituait alors une Loge rectifiée, sous le titre distinctif " Le Centre des Amis ", avec Édouard de Ribaucourt comme Vénérable. Le 31 mai, fut érigée une " Loge de Saint-André " homonyme. Cependant l'exécutif du GODF voyait d'un mauvais œil, le souci des Frères rectifiés de pratiquer le Régime dans les formes traditionnelles.

Le différent se cristallisa sur la référence au Grand Architecte de l'Univers. Lors de sa troisième séance, le 16 septembre 1913, le Convent du GODF, malgré un plaidoyer habile d'Édouard de Ribaucourt, vota à

l'unanimité moins trois voix, dont celle de la Loge bordelaise " L'Anglaise n° 204 ", le rejet de la requête du " Centre des Amis ".

Se soumettre ou se démettre ?

Peu soutenus par le Grand Prieuré d'Helvétie, les Frères mis au ban de l'obédience, via l'Anglo-Foreign Lodges Association dont ses deux Loges francophones, des Maçons suisses dont Edward Roehrich, par ailleurs dignitaire de la Grande Loge Unie d'Angleterre et de quelques Frères britanniques dont Frédéric Crowe, ancien Vénérable Maître de " Quatuor Coronati Lodge " n° 2076, se rapprochèrent de Londres.

Le 8 octobre, " Le Centre des Amis " décida de quitter le GODF. Le 10, Ribaucourt rencontra Lord Arthur Amphill (1869-1935), Pro Grand Maître anglais. Le 5 novembre, au cours d'une assemblée générale constitutive, " Le Centre des Amis " et " L'Anglaise n° 204 ", représentée par le seul Camille Duprat, décidèrent de se reconstituer, sous leurs titres respectifs, de s'unir et de fonder une nouvelle obédience dite " Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises ", laquelle se choisit comme premier Grand Maître Édouard de Ribaucourt et comme rite officiel le Rite Écossais Rectifié.

Lors du premier Souverain Grand Comité qui suivit, elle décida également d'informer le Grand Prieuré d'Helvétie de ce choix en lui sollicitant son accord comme puissance souveraine du Régime Rectifié. Pendant quelques semaines, le RER fut son rite exclusif. Le 20 novembre suivant, Londres reconnaissait la jeune obédience. Le 3 décembre, " L'Anglaise n° 204 " quitta à son tour le GODF, se reconstitua, s'érigea en Grande Loge provinciale d'Aquitaine et se plaça sous les auspices de la toute nouvelle obédience. Le 20 juin 1914, un troisième Atelier, " St Georges's Lodge " n° 3, anglophone, de Style Émulation, était constituée. Le multi-ritualisme commençait à la GLNIRF (future GLNF).

Paradoxe webérien des conséquences : en voulant retrouver une voie traditionnelle spiritualiste en s'appropriant un rite qu'ils jugeaient le plus apte pour cette tâche, quelques Frères français rétablirent la Franc-Maçonnerie régulière en France.

6 - En revanche " L'Anglaise 204 " n° 2 travaille désormais depuis son deuxième retour à la GLNF au Rite Écossais Ancien et Accepté.

Aujourd'hui encore, le " Centre des Amis " n° 1 (Province de Rouvray) travaille au RER ⁽⁶⁾. Lorsque les *Cahiers Villard de Honnecourt* décidèrent de consacrer un numéro pour chacun des six rites présentement pratiqués à la GLNF, l'ordre " protocolaire d'arrivée " desdits rites dans l'obédience fut retenu pour l'étalement des parutions. C'est la raison pour laquelle le premier numéro de ladite série " L'esprit d'un rite... ", à savoir le n° 94 (avril 2015) fut logiquement consacré au RER. Il en sera de même dans cette deuxième série, consacrée à nouveau aux six rites de la Grande Loge Nationale Française.

Ainsi le présent *Cahier* n° 135 présente dans une série de textes novateurs, dus à de belles et compétentes plumes, l'histoire, la nature, la symbolique et la spécificité du Régime Écossais Rectifié.

Il sera apprécié tout à la fois par les Frères qui le pratiquent et par ceux qui veulent le connaître.

Labor optimos citat.



Code Maçonnique des Loges Rectifiées de France
Gravure de l'édition originale
Musée de la Grande Loge Nationale Française





L'ORDRE EST CHRÉTIEN... ⁽¹⁾

“ Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas reçue. ”

Jn 1, 1-5

EQUES AB AUREIS ROSIS GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE

La Franc-Maçonnerie est un Ordre initiatique qui a pour but de permettre à ses membres, par la mise en œuvre de moyens traditionnels, de poursuivre et d'atteindre une réalisation spirituelle effective. Ses moyens spécifiques d'action sont la méditation des symboles, la mise en œuvre des rituels, qui sont des symboles agis, et la méditation des Écritures sacrées.

Comme tout Ordre initiatique authentique, la Franc-Maçonnerie constitue l'une des voies spécifiques de réalisation traditionnelle et l'une des modalités particulières de mise en œuvre de la Tradition. En effet, ainsi que le rappelle René Guénon dans l'ensemble de son œuvre, la connaissance traditionnelle nous enseigne que toutes les traditions authentiques proviennent, plus ou moins directement, d'une seule Tradition Primordiale qui est la manifestation de la volonté divine et dont chacune est une adaptation spécifique à des circonstances de temps et de lieu particulières.

En ce sens, toutes les traditions authentiques sont équivalentes dans leur fondement et leur sens profond, et ont pour but et pour effet de conduire leurs adeptes à la réalisation spirituelle, c'est-à-dire à la réintégration dans leur état primordial, à l'ancrage dans leur véritable nature, et à l'union avec le Principe, par la connaissance intérieure de la volonté divine, et l'actualisation en soi de cette volonté.

C'est là le but réel de toutes les traditions, car cela est la Tradition.

1 - Rituel de Maître Écossais de Saint-André.

TO THE



Saint Jean montrant la voie
Par Philippe de Champaigne en 1656



LES ÉTAPES ET LES VOIES TRADITIONNELLES DE RÉALISATION SPIRITUELLE ET LEUR EXPRESSION AU RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

**“ - Qu’est-ce que la Franc-Maçonnerie ?
- C’est une école de sagesse et de vertu
qui conduit au Temple de la vérité, sous
le voile des symboles, ceux qui l’aiment
et qui la désirent ⁽¹⁾ ”**

**“ La praktiké est une méthode spirituelle
qui vise à purifier la partie passionnée de
l’âme ⁽²⁾. ”**

PATRICK MENEGHETTI

GRAND PRIEUR D'HONNEUR DU
GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE

L'Évangile apocryphe de Thomas rapporte ces mots du Christ à ses apôtres : “ Soyez passants ⁽³⁾ ”. Peut-on mieux résumer l'essence du chemin initiatique ?

Être passant, c'est prendre conscience du caractère transitoire et contingent de la manifestation, de l'impermanence du Moi et de l'illusion du monde. En un mot, c'est réaliser – dans tous les sens du terme – son état de totale dépendance envers Dieu, seule réalité absolue.

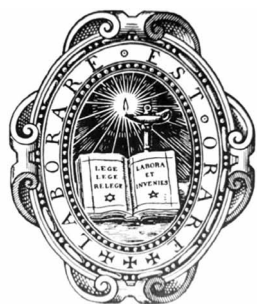
Dans la pensée traditionnelle, ainsi que le met en évidence, notamment, René Guénon dans l'ensemble de son œuvre, et dont on retrouve l'expression aussi bien dans le Vedantâ que dans le soufisme, la kabbale, le taoïsme, l'hésychasme ou la doctrine apophasique des Pères du désert ou des mystiques rhénans, la seule réalité absolue est en effet le Principe Suprême, l'Unique sans second, éternel et infini, contenant tout ce qui est et tout ce qui n'est pas, au-delà de toute détermination, condition, compréhension ; celui qui, par sa pensée toute puissante, “ a donné l'être à tout ce qui existe ” et dont tout ce qui existe ne constitue qu'une manifestation transitoire et impermanente, n'ayant pas de réalité propre autre qu'en mode relatif, dépendant essentiellement pour son maintien de la réalité divine, qui en est à la fois l'essence et la substance.

Être passant, c'est aussi prendre, à la suite des Hébreux – les “ passeurs ” – le chemin de l'exode, pour renoncer à notre exil d'hommes éloignés du

1 - “ Catéchisme ou instruction par demandes et réponses ”, dans *Rituel du grade d'apprenti – Rite Écossais rectifié*, éd. GLNF

2 - Evagre le Pontique, *Traité pratique, apophtegme* 78, Paris, éd. du Cerf, coll. Sources chrétiennes, n° 170, 171, 1971, 2 vol.

3 - Évangile de Thomas, logion 14.



À PROPOS DU GUIDE ET DU RAYON DE LUMIÈRE. LE MAÎTRE INVISIBLE

“ Celui qui est disposé et préparé à devenir la maison et la demeure de la divinité, c’est-à-dire du Bien éternel, de sorte qu’elle exerce en lui sans obstacle sa puissance, sa volonté et son action, il recevra grâce, récompense et bonheur éternels. ”

Anonyme de Francfort,
Le petit livre de la vie parfaite

**JACQUES
BOURBASQUET-PICHARD**
GRAND PRIEUR D'HONNEUR DU
GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE

Nous devons remarquer que, dans le contexte de l’initiation maçonnique de façon générale, il n’y a pas, à proprement parler, un Maître exerçant une fonction de “ guide ” initiateur d’une façon permanente, comme cela se pratique dans d’autres traditions. Si dans un passé lointain, il y en eut, ce que nous ne pouvons pas exclure, ce ne fut certainement qu’exceptionnel, si bien que ce type de présence n’apparaît pas comme un élément constant dans le cadre particulier de la forme initiatique qui est la nôtre. Cependant, il faut qu’il y ait malgré tout quelque chose qui en tienne lieu. C’est pourquoi l’on doit se demander par qui ou par quoi cette fonction essentielle est formellement remplie en cette circonstance.

À cette question, au regard du contexte qui est le nôtre, nous sommes tentés de répondre que c’est la collectivité, elle-même constituée de l’ensemble des membres de la cellule initiatique envisagée, en l’occurrence la Loge assemblée, qui joue le rôle de Maître Guide. Cette réponse s’impose assez naturellement du fait de l’importance prépondérante qui est accordée en Franc-Maçonnerie au travail collectif. L’initiation maçonnique est, comme chacun le sait, un projet individuel qui, en partie, mais en partie seulement se pratique en groupe. Néanmoins, bien qu’on ne puisse dire qu’elle soit entièrement fautive, une telle réponse est assurément tout à fait insuffisante.

Intégrer une telle communauté qui se veut ou se prétend initiatique ne garantit pas d’être guidé et, sous un autre aspect, avoir la possibilité de s’exprimer en son sein ne garantit pas de participer réellement à quelque chose d’initiastique.

TO THE



La réalisation spirituelle
Frontispice du *Mutus Liber*
édition de 1677



DE LA DOCTRINE À LA RÉALISATION : LA SPIRITUALITÉ DU RITE ÉCOSAIS RECTIFIÉ

“ Rejoindre Dieu de son vivant, s’affranchir ainsi du temps et de l’espace, c’est cela l’immortalité. Voilà le fruit de l’initiation dont il est question ici. ”

EQUES A VERO DESIDERIO
GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE

Quelle est la dimension spirituelle du Rite Écossais Rectifié ? Comment s’exprime-t-elle dans ses rituels ? Quelle est la place que lui confère la doctrine de son Régime ? Autant de questions rarement abordées dans ces termes et très souvent survolées dans les travaux présentés en Loge ou dans les revues spécialisées.

I - Doctrine et spiritualité : de quoi parle-t-on ?

Lorsqu’on évoque le Rite Écossais Rectifié dans les cercles maçonniques, c’est bien souvent pour en souligner le caractère chrétien – certains disent “ christique ” –, comme si cet adjectif pouvait à lui seul contenir et résumer un corpus vieux de près de 250 ans, mais dont son fondateur disait que :

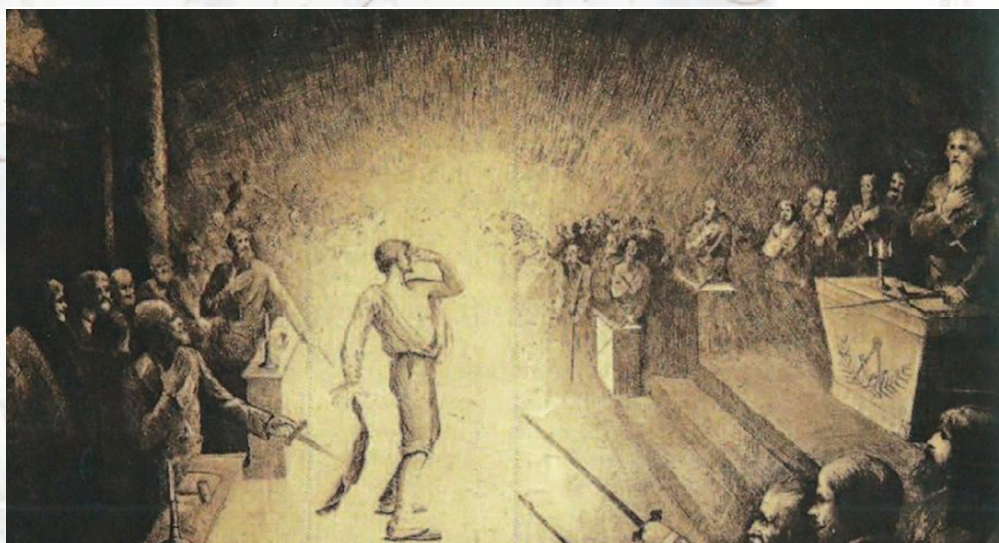
“ La doctrine, la morale et toutes les vérités voilées sous les symboles maçonniques sont de tous les temps, de tous les âges et de tous les lieux, et aussi anciennes que le monde ⁽¹⁾. ”

Ainsi donc, s’arrêter à la perspective chrétienne de l’Ordre Rectifié, c’est l’enfermer dans la case “ religion ” comme d’autres rites se verront affublés d’étiquettes réductrices, pour ne pas dire réductionnistes, et qualifiés selon les cas d’alchimiques, de philosophiques ou encore d’hermétiques.

Parler de spiritualité au Rite Écossais Rectifié, c’est d’abord percevoir que ce vocable ne relève pas du champ religieux, pas plus d’ailleurs qu’il ne s’inscrit dans une démarche intellectuelle ou psychologique dans le sens que ces termes ont pris aujourd’hui.

1 - Rituel du Grade de Maître Écossais de Saint-André.

TO THE
Right Hon. the Lord Kingston
Grand Master.



L'Apprenti reçoit la Lumière



LE RAYON DE LUMIÈRE, ASPECTS DE L'INITIATION AU RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

“ Un initié, selon la doctrine du Rite Écossais Rectifié, est un homme réintégré dans son état primordial. Un homme qui a fait, à rebours et en conscience, le chemin par lequel il s'était éloigné du centre, jusqu'à en perdre le souvenir. ”

JEAN-LOUIS DUQUESNOY
*GRAND PRIEUR D'HONNEUR DU
GRAND RIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE
GRAND ORATEUR DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE*

Notre objectif est de parler ici de l'initiation et du Rite Écossais Rectifié. De l'initiation dans ce rite et de l'initiation par ce rite. Nous ne sommes Maçons que par et pour l'initiation. Elle est l'objet final de nos travaux. Tous ceux qui sont présentés en Loge de Saint Jean, quels qu'en soient les rites, s'y rapportent de près ou de loin. Parler de l'initiation, c'est donc parler du “ quoi ” et du “ pourquoi ”, du “ comment ” et du “ quand ”. On comprend que les fondateurs du Régime Écossais Rectifié aient considéré ce mot avec prudence. Le terme “ initiation ” n'apparaît en effet quasiment jamais dans les rituels des grades symboliques ⁽¹⁾.

“ L'Instruction morale du grade d'Apprenti Franc-Maçon ” que le nouveau reçu, tout à l'émotion de l'instant et au tumulte de ses pensées, écoute sans entendre, contient ces deux phrases qui sont un condensé du rite et le fondement de l'initiation :

“ Le guide inconnu qui vous a été donné pour faire cette route vous figure ce rayon de lumière qui est inné dans l'homme, par lequel seul il sent l'amour de la vérité et peut parvenir jusqu'à son Temple ”

et :

“ Les trois coups sur le cœur vous désignent l'union presque inconcevable qui est en vous de l'esprit, de l'âme et du corps, qui est le grand mystère de l'homme et du Maçon, figuré par le Temple de Salomon. ”

1 - Il n'est prononcé en effet que deux fois, dans l'Instruction finale du grade de Maître Écossais de Saint-André (4^e grade) : “ Le quatrième grade, dont nous allons nous occuper, complète et termine votre initiation maçonnique dans les classes des symboles ” et “ Asseyez-vous entre les Surveillants et prêtez une grande attention à la dernière instruction qui va vous être donnée. Elle terminera votre réception et en même temps votre initiation maçonnique ”.

TO THE



La Transfiguration
Par Raphaël (entre 1518 et 1520)
Musée du Vatican



GNÔSIS : VERS LA TRANSFIGURATION

“ Aujourd’hui comme autrefois, il s’agit de donner à l’homme des ailes pour pénétrer dans le sanctuaire où Dieu se cache à nos regards. ”

Honoré de Balzac, *Les Proscrits*⁽¹⁾

EQUES A SACRO MONTE
GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE

En préambule, nous allons tâcher d’évacuer les malentendus que le terme de gnose a pu engendrer.

I - Gnose et gnosticisme

Depuis les textes égyptiens jusqu’à la gnose de Princeton, en passant par la nouvelle gnose de Raymond Abellio et bien d’autres, le panorama des textes gnostiques est inépuisable. Tout ce qui réfère à une exégèse des textes sacrés, tout ce qui développe une cosmogonie se revendique de la gnose. Nous pouvons ranger sous cette étiquette des choses bien différentes. La kabbale, le Talmud, le Sepher Yetsirah relèvent de la gnose. Le marranisme martinésien est gnostique, tout comme le catharisme, les théosophies de tout genre, l’illuminisme, Maître Eckhart lui-même est gnostique. L’anathème lancé par le christianisme triomphant contre toute interprétation des Écritures n’allant pas dans son sens a rangé nombre de textes du christianisme primitif sous l’étiquette de “ gnosticisme ”. Nous n’en avons pratiquement entendu parler que dans les écrits des hérésiarques, le plus connu d’entre eux demeurant Irénée de Lyon. La découverte des documents de Nag Hammadi nous permet d’en avoir une connaissance plus approfondie. Et certains d’entre eux, non seulement ne diffèrent pas vraiment du Canon, mais peuvent parfois en éclairer le sens profond.

Qu’est-ce que l’hérésie ? C’est un choix (étymologiquement ce terme provient du latin *haeresis* : “ doctrine, opinion, système ”, emprunté au grec ancien *αἵρεσις*, “ action de prendre, choix ”). À vrai dire, n’est hérétique que celui qui, détenant une partie de la Vérité, prétendrait élever cette partie à l’intégralité de la Vérité. Nous connaissons tous cette histoire : la Vérité est un miroir qui, tombant sur Terre, s’est brisé en milliers d’éclats

1 - Honoré de Balzac, *Les Proscrits*, Paris, éd. du Centenaire, pp. 151-152.



Prologue de Jean

“ In principio erat Verbum...” sont les premiers mots en latin de l’Évangile
Évangélaire d’Æthelstan, folio 162 recto, v. X^e siècle
British Library



SILENCE ET PAROLE “ DANS LE PRINCIPE EST LE VERBE ”

**“ Dieu n’habite point dans l’extérieur,
mais dans l’intérieur [...].
Que chacun voit selon qu’il est appelé. ”**

Jacob Boehme, *Confessions* ⁽¹⁾

JEAN-FRANÇOIS ROSSI
GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE

La première phrase du Prologue de saint Jean, généralement traduite par : “ Au commencement était le Verbe ”, fait écho au premier mot de la Genèse “ Ber’eshit ” (“ dans le Principe ”), dont les Hébreux nous confient qu’il contient la totalité du message de la Torah. On la trouve aussi parfois traduite ainsi : “ Dans le principe est le Verbe ”, traduction bien plus cohérente dans le sens où elle prévient de toute tentative, toute tentation plutôt, d’ “ historialiser ” ce qui ne saurait être que hors du temps. Si l’on considère que Jean parle là d’un commencement historique, qui serait donc un passé pour nous, l’imparfait du verbe être serait justifié. Ce n’est pas le cas ! L’aigle de Dieu voit la profondeur de toute chose, et en cette profondeur est le Verbe, fondateur de toute chose. Le Verbe est. Présent, il se révèle au temps présent : YHWH “ Je Suis celui qui suis ” ⁽²⁾ ”.

L’apôtre au secret divin nous parle d’un principe, présent au cœur de chacun de nous, “ l’Orient de notre être ”. Le commencement évoqué ne réfère donc pas au temps historique, mais à celui de notre intériorité à celui de l’au-dedans. Dans cet espace originel, le “ diamant de l’être ”, notre fond, notre au-dedans, règne le plus profond Silence. C’est celui que le Vénérable Maître prescrit aux ouvriers de retrouver à l’ouverture des travaux, puisque c’est en son sein que gît la Parole dont ils sont à la recherche. Le thème “ Silence et Parole ” ⁽³⁾ correspond à la première phrase de Jean, en ceci qu’on pourrait dire : dans le Silence de notre intériorité, de notre au-dedans (dans le principe) est la Parole (le Verbe). Si certains ont pu se demander pourquoi la Bible est ouverte sur l’autel du Vénérable Maître à la première page du prologue de Saint Jean plutôt qu’à tout autre passage du Livre, la réponse est ici donnée : la première phrase du prologue de Jean indique au Maçon, avant même qu’il ne débute sa quête, quoi chercher et où le trouver. C’est également ce que fait, à sa manière, le diptyque : silence et parole.

1 - Jacob Boehme, *Confessions*, Paris, éd. Fayard, 1973.

2 - Ex 3, 7.

3 - Au Rite Écossais Rectifié, Silence et Parole cohabitent et se révèlent l’un l’autre à l’ouverture des travaux.

TO THE
Right Hon. the Lord Kingston
Grand Master



Château de Wilhelmsbad en 1782
Peinture anonyme du XVII^e siècle



REGARD DE L'HISTORIOGRAPHIE ALLEMANDE SUR LE CONVENT DE WILHEMSBAD (1782)

Il s'agissait, dans ces premiers “ degrés bourgeois ” du système lyonnais et du nouveau système de Wilhelmsbad, d'épurer peu à peu l'Ordre et de préparer ses membres à un but plus sublime, une connaissance religieuse supérieure.

FRANCIS DELON

*GRAND ARCHIVISTE DE LA GRANDE LOGE
NATIONALE FRANÇAISE ET
DOCTEUR EN ÉTUDES ANGLOPHONES*

Les conclusions tirées du Convent maçonnique international qui siégea du 16 juillet au 1er septembre 1782 à Wilhelmsbad, près d'Hanau, divergèrent parfois jusqu'au grotesque.

I - Le Convent de Wilhelmsbad : des interprétations divergentes voire fantaisistes

L'historien allemand de la Franc-Maçonnerie, R. Taute, qualifia, en 1909, le Convent de tournant salutaire et de progrès immense, même de victoire déterminante d'une nouvelle époque parce qu'à Wilhelmsbad les enfantillages à base de chevalerie avaient été rejetés, les tendances – prétendument – cryptocatholiques et cryptojésuitiques repoussées et des perspectives de réformes dans l'esprit de la Franc-Maçonnerie humanitaire et éclairée avaient été dégagées.

Au contraire, l'historien Franc-Maçon F. Kneisner ne voyait, en 1927, dans le Convent qu'incapacité à une activité créatrice et l'effort laborieux pour se sauver du néant.

Le Franc-Maçon F. Runkel, qui reconnaissait, en 1931, l'honnêteté des délégués du Convent dans leur recherche de paix et de concorde, croyait cependant devoir mettre en garde contre leurs idées cosmopolites parce qu'à Wilhelmsbad le caractère apatride propre aux jésuites comme l'esprit de la Révolution de 1789 avaient été à l'œuvre.

Les chercheurs nationaux-socialistes, tels qu'A. Rossberg, recoururent à la légende comploteuse contemporaine, selon laquelle à Wilhelmsbad l'Ordre des Illuminés, partisan des Lumières radicales, avait triomphé et noué de sinistres intrigues pour préparer la Révolution.

T A B L E A U
Composant la Resp^{ble}. Loge
à l'Orient de Lyon, réunie
à Lyon, sous l'inspection
du Département,



DES FRERES
de LA BIENFAISANCE,
au Directoire Ecoffois séant
de la Régence Ecoffoise

POUR L'ANNÉE 5783.

DIGNITAIRES DE L'ORDRE

Dans le Ressort Provincial, & dans le Département de Lyon.

Le très-Illustre & très-Respectable Frere, LE DUC D'HAVRÉ ET DE CROY, Grand-Maitre Provincial du Ressort, Président du Grand Directoire Provincial. *Tous les Grades.*

Le très-Respectable Frere CHEVALIER DE SAVARON, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de S. Louis, ancien Lieutenant-Colonel d'Artillerie, Officier du Grand Directoire Provincial, Substitut du Président du Directoire, Président de la Régence Ecoffoise. *Tous les Grades.*

Le très-Respectable Frere CHEVALIER DE MONSPEY, Commandeur de l'Ordre de Malte, Dignitaire de la Régence Ecoffoise, & son Député Maître dans les Loges réunies de l'arrondissement de Lyon; Membre agrégé de la Loge. *Tous les Grades.*

OFFICIERS DE LA LOGE.

NOMS DES FRERES.	QUALITÉS CIVILES.	DIGNITÉS ET CHARGES.	GRADES.
Chevalier DE SAVARON,	Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de S. Louis, ancien Lieutenant-Colonel d'Artillerie,	VÉNÉRABLE MAÎTRE, continué pour les années 1783, 1784 & 1785.	Officier du Grand Directoire Prov. Président de la Rég. Ecoffoise de Lyon. T. L. G.
PROST DE ROYER, . .	Anc. Echev. & anc. Lieut. Gén. de Police de la Ville de Lyon; Gén. Provincial Subsid. des Monnoies,	Ex-Maitre de la Loge, .	Ancien Président du Direct. Ecoffois de Lyon, T. L. G.
LAMBERT DE LISSIEUX,	Ecuyer, Seigneur de Lisseux, Montfort & autres lieux, .	Premier Surveillant, .	Officier du Grand Directoire Provincial, & Dignit. de la Régence Ecoff. T. L. G.
PLAGNIARD, aîné, . .	Négociant,	Second Surveillant, .	Membre du Collège Ecoffois de Lyon. T. L. G.
BRUYSET SAINTE-MARIE,	Libraire,	Premier Orateur, . .	Membre du Collège Ecoffois. T. L. G.
MILLANOIS,	Premier Avocat du Roi à la Sénéchaussée & Siège Presid. de Lyon,	Second Orateur, . .	Memb. du Coll. Ecoff. Subst. du R ^{ble} . Député-Maitre de l'Arrondissement. T. L. G.
PAGANUCCI,	Négociant,	Secret. en Chef, Garde des Sceaux, Timbres & Archiv.	Officier de la Régence Ecoff. de Lyon. T. L. G.
BRAUN, aîné,	Négociant,	Trésorier ordinaire de la L.	Chancelier du Direct. Ecoff. de Lyon & de la Régence Ecoffoise. T. L. G.
GAY, Pere,	Anc. Homme du Roi à la Conserv. de Lyon; Conseiller de Ville,	Trésorier des réserves, .	Membre de la Régence Ecoff. T. L. G.



UN PRINCE MAÇON À LYON EN 1784 : HENRI DE PRUSSE ET “ LA BIENFAISANCE ”

“ La grande histoire s’éclaire à ses marges. ”

Antoine Faivre

LOGE NATIONALE D’INSTRUCTION “ JEAN DE TURCKHEIM ”

Selon l’esprit et la lettre de la vocation des Loges Nationales d’Instruction ⁽¹⁾, il s’agit ici d’explorer, à Lyon, une facette de l’histoire du Rite Écossais Rectifié qui met en scène plusieurs de ses fondateurs, leur rayonnement européen et leur influence locale.

L’objet de cette étude est d’observer, en 1784, la place d’une Loge lyonnaise du XVIII^e siècle, “ La Bienfaisance ”, à l’occasion du séjour à Lyon du prince Henri de Prusse (1726-1802), un Franc-Maçon, frère de Frédéric le Grand (1712-1786), qui l’est aussi : si la presse locale et européenne évoque ce voyage comme la “ presse “ *people* ” le ferait aujourd’hui encore, les gazettes ne relatent pas la dimension maçonnique de ce séjour.

Ce sera l’occasion de voir comment les Frères de la Loge s’intègrent dans les autres sociabilités, comment se tissent entre les groupes les liens qui font le tissu relationnel d’une ville comme Lyon, alors en pleine évolution urbaine [lotissement des Brotteaux, travaux de Perrache, etc.].

Connus pour leur mysticisme et leur tendance aux expérimentations ésotériques (élus coëns, magnétisme animal) voire occultisantes (la crisiaque), les dignitaires de la Loge, qui sont également ceux du Régime Écossais Rectifié, montrent qu’ils sont aussi et, peut-être avant tout, des hommes engagés dans la société de leur temps, acteurs significatifs de la vie économique et sociale, intellectuelle et scientifique ou encore ecclésiastique. La matricule de la Loge, via ses tableaux successifs (1777-1791) suffirait à le montrer et l’épisode si bien documenté du voyage européen du Frère prince Henri de Prusse, va l’illustrer sur tous les plans.

Ce déplacement, entre loisirs lettrés et diplomatie discrète, c’est le roi Frédéric qui l’a voulu pour évaluer la position de la France dans

1 - “ Les Loges Nationales d’Instruction ont pour objet d’instruire les Frères, dans la pureté de leurs rituels, en leur proposant la parfaite compréhension matérielle, intellectuelle, morale et spirituelle de la voie rituelle qu’ils ont choisie. Elles explorent celle-ci, tant au plan de son histoire qu’en matière de symbolisme et de gestuelle, Art. 62 du Règlement intérieur de la Grande Loge Nationale Française.



Souviens-toi des fins dernières (Si 7, 36)
 Gravure (1657) de Christoffel van Sichem II (1581-1658)
 D'après J. Wierix (1553-1619)



SIC TRANSIT GLORIA MUNDI : UNE LEÇON DE SAGESSE

**“ Étudie enfin le sens des hiéroglyphes et
des emblèmes que l’Ordre te présente. ”**

Règle Maçonnique (VII, 5)

EQUES AB OVO PASCHALI
GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE

“ Allusion à la cérémonie du couronnement du pape. On brûle devant lui de l’étoupe, en lui disant que la gloire de ce monde passe & s’évanouit comme cette flamme ! *Sic transit gloria mundi.* ”

C’est ainsi qu’en 1785 ⁽¹⁾ on comprenait cette formulation quasi proverbiale, que de nos jours encore tout le monde connaît et qui enseigne la vanité des avoirs et des pouvoirs de ce monde. C’est également cette expression qui, paradoxalement, accompagne la “ grande lumière ” donnée au candidat à la fin de la cérémonie de réception au grade d’Apprenti du Rite Écossais Rectifié (RER). L’objet de cette étude est de déterminer les sources possibles de l’inclusion de cette formule dans un rituel maçonnique de la fin du XVIII^e siècle et d’en contextualiser l’usage afin de comprendre le sens qu’il conviendrait de lui donner dans la cérémonie où il figure.

I - Méthode pour lire un emblème, méditer une leçon de sagesse

“ La Franc-Maçonnerie [...] est une école de sagesse qui conduit au temple de la Vérité ” dont la particularité est de donner tout le contenu du programme en une fois, lors de la cérémonie de réception, le reste du temps étant consacré à “ l’exercice et à l’étude ” ainsi que le détaille le début de “ l’Instruction Morale ”. S’agissant d’un emblème, et même d’une “ leçon emblématique donnée au candidat ”, le rituel indique clairement ce qu’il faut en faire et propose la méthode pour en tirer profit, car l’enjeu est de taille :

“ Si les leçons que l’Ordre t’adresse, pour te faciliter le chemin de la vérité [...], se gravent profondément dans ton âme docile et ouverte [...] tu recouvreras cette ressemblance divine, qui fut le partage de l’homme dans son état d’innocence [...] et dont l’initiation maçonnique fait son objet principal. ” (Rm 10, 2).

¹ - Abbé Jean Roy (1744-1805), *Nouvelle histoire des cardinaux français*, tome 1, Paris, chez l’auteur, 1785, p. 37.